

Ni principalement organisateur collectif, ni même idéologue collectif, substitut à une mobilisation radicale des masses, mais quartier général de l'idéologie prolétarienne... » (Après mai, p. 27).

Les courants révolutionnaires antérieurement constitués doivent se fondre dans le mouvement des C.A., se décomposer en son sein, afin de recomposer, au travers d'une pratique de masse, une organisation qualitativement supérieure¹.

C'est sur la base de cette orientation que la tendance liquidatrice a entamé sa campagne pour la dissolution de fait de l'organisation dans le mouvement des C.A. Par une politique systématique d'indisciplines spectaculaires, les liquidateurs cherchaient à faire passer dans les mœurs la dissolution organisationnelle avant de la faire passer dans le droit. On sait qu'un terme, tardif mais radical, a été mis à leurs agissements.

Critique du Mao-spontanéisme :

Qu'est-ce qu'une classe idéologiquement dominante ?

Que vaut la thèse de Mao-spontanéiste ? Est-il vrai que la bourgeoisie n'a plus d'idéologie ? Est-il vrai que les « masses » s'approprient spontanément le marxisme révolutionnaire ?

Le raisonnement des Mao-spontanéistes repose sur une série d'escamotages. De la crise bien réelle (et pas très nouvelle), de l'idéologie bourgeoise on conclut à sa quasi-disparition. Il s'agit là, pour le moins, d'une conclusion abusive. Où donc ces camarades ont-ils appris qu'une idéologie en crise ne pouvait pas fonctionner comme idéologie dominante ? Constaté la crise de l'idéologie bourgeoise, c'est constater que les valeurs, les représentations, les croyances qui se manifestent et justifient la domination de la bourgeoisie, ont perdu beaucoup de leur cohérence et de leur crédibilité. Il en résulte qu'elles sont constamment

1. Le texte publié dans le B.D.R. n° 9 sous le titre : une condition fondamentale de la victoire des bolchéviks, se fait l'écho fidèle, quoi que prudent, de cette orientation. En tous les cas, la thèse fondamentale du Mao-spontanéisme s'y trouve intégralement énoncée : témoins, ces deux citations.

« Dans la Russie tsariste, l'idéologie bourgeoise régnait sur la conscience des masses ; d'où Lénine avait raison d'affirmer que « spontanément la classe ouvrière n'est pas révolutionnaire mais trade-unioniste » et de prôner une organisation centralisée de révolutionnaires professionnels. Mais c'est « le pouvoir de l'Idéologie bourgeoise, tout puissant dans la Russie tsariste de la fin du XIX^e siècle qui est en fin de compte selon Lénine l'explication ultime de la « spontanéité » trade-unioniste de la classe ouvrière russe. Ce pouvoir aujourd'hui est battu en brèche... En France, la bourgeoisie est menacée dans le lieu même où elle produit son idéologie, à l'Université. En rongant le cœur de l'idéologie bourgeoise, la maladie gauchiste qui s'est emparée de l'Université prive progressivement le capital de son arme essentielle : la résignation des masses populaires face au savoir »...

« Les moyens de construction du parti révolutionnaire ont changé... La construction d'une avant-garde révolutionnaire (c'est-à-dire à base essentiellement ouvrière) passe par la rencontre entre le mouvement de masse-révolutionnaire à l'Université et la masse des travailleurs éveillés par mai, par l'intermédiaire des structures révolutionnaires déjà implantées sur les entreprises (C.A. d'Entreprises). » B.D.R. n° 9 (3^e tendance).